

à satiété que l'Angleterre perd plus qu'elle ne gagne par ses colonies ! La logique des faits est contre eux. L'Angleterre sans ses colonies, serait une puissance de second ordre. Écoutons sur ce sujet M. LAING, ci-devant ministre des "finances" aux Indes, en réponse à GOLDWIN SMITH et autres :

"Je ferai remarquer, dit-il, que nos possessions sont de beaucoup nos meilleures pratiques. Elles forment, réunies ensemble, près d'un tiers de notre commerce d'importation, et la moitié de notre commerce d'exportation. Les Indes Anglaises occupent le premier rang sur la liste et nous donnent près de £60,000,000 sterling d'importation, et prennent en retour £20,000,000 d'exportation. Pour l'année courante, ces chiffres seront considérablement outrepassés, et le taux de la progression est plus marqué, les importations ayant été, il y a 10 ans, de £10,872,000 seulement, et les exportations de £9,920,000. On trouve, pour l'Australie, un résultat qui étonne, si on considère l'époque récente de son établissement et sa population limitée. Elle nous envoie, outre l'or, environ £7,000,000 d'importations, et emporte £13,000,000 d'exportations. Les colonies de l'Amérique du Nord, avec une population également britannique, nous donne pour £8,000,000 d'importations, et emportent pour près de £5,000,000 d'exportations. La petite île Maurice, qui jouit d'un gouvernement et d'une capitale britanniques, nous envoie près de £2,000,000 par an, et prend en retour £5,000,000. Ces chiffres démontrent d'une manière évidente de quels avantages sont les colonies pour le commerce, et réfutent les fausses théories de ceux qui veulent nous persuader d'abandonner ces possessions lointaines comme des apanages inutiles."

Remarquez, M. le PRÉSIDENT, que ces énormes chiffres ne sont pas des piastros mais des louis sterling : chaque louis sterling étant près de cinq piastres de notre argent... Voici, pour ceux qui croient que les colonies ne sont d'aucune importance pour l'Angleterre, qu'elles n'ajoutent rien à sa grandeur, rien à sa puissance, rien à son commerce ! Ceux qui connaissent tant soit peu l'Angleterre savent parfaitement bien que c'est une nation essentiellement commerciale, et probablement la nation la plus commerciale au monde : que cette nation de "boutiquiers," comme l'appelait NAPOLEON IER, a toujours trouvé, dans son commerce, le principal élément de sa force, car avec le commerce, l'argent, et avec l'argent, *des bras pour faire ses guerres...* Les anciens Romains savaient conquérir des provinces, des contrées, des royaumes, parce qu'ils avaient essentiellement le génie de la guerre, mais ils ne savaient pas les conserver, parce qu'il leur manquait précisément ce qui distingue les Anglais, le génie du commerce.... Aussi,

les Anglais deviennent-ils maîtres d'un territoire quelconque, qu'aussitôt vous voyez une nuée de commerçants s'y jeter—bâtir des boutiques, développer les ressources du pays—ensuite viennent des soldats pour y maintenir l'ordre et faire respecter la loi—puis bientôt, vous voyez ce pays, naguère barbare et croupissant dans la stagnation et l'inaction, secouer ses langes, pour ainsi dire, prendre un autre aspect, devenir riche, prospère, et coopérer à l'agrandissement de la mère-patrie. (Écoutez ! écoutez !) Oui, M. le PRÉSIDENT, l'Angleterre tient à nous conserver—en nous perdant, elle perdrait indubitablement plus tard ses possessions des Indes Occidentales, puis elle entrerait dans la première phase d'une décadence qu'elle est trop clairvoyante pour ne pas éviter. (Écoutez ! écoutez !) Elle voit avec plaisir les efforts que fait notre gouvernement pour mener à bonne fin l'union de toutes les provinces. Elle regarde cette "union future" comme un pas fait dans la bonne voie, et le seul moyen pratique d'augmenter nos ressources et de cimenter notre puissance.....

Mais, M. l'ORATEUR, un mot sur l'appel au peuple. Il y a trois classes d'hommes dans la société : les "trompeurs" les "trompés" et ceux qui ne sont ni l'un ni l'autre. Je me range parmi ceux qui ne veulent être ni trompeurs ni trompés ; je ne veux être trompeur, et, comme j'ai promis à mes constituants de leur soumettre et expliquer tout le *plan de confédération*, avec tous les détails, avant de le voter *finale-ment*, je serai toujours prêt à le faire. Pour le moment, je voterai purement et simplement pour les "résolutions," parce que je suis en faveur de la confédération en principe, et que plus tard, lorsque le ministère nous soumettra le plan et les détails qui se rapportent aux gouvernements locaux, alors sera le temps de demander l'appel au peuple, si mon comté l'exige de moi..... Le demander maintenant sur le principe de la confédération en elle-même, puis le redemander lorsque nous aurons le plan et les détails touchant les gouvernements locaux, serait absurde ; car ce serait deux appels au peuple sur deux parties du même plan de confédération, et conséquemment deux élections l'une sur l'autre,—surcroît de dépenses et de troubles et pour le pays et pour les membres. N'oublions pas qu'après les deux élections sur l'appel au peuple, il faudra avoir d'autres élections générales pour commencer le nou